

Etude multipays de l'OMS sur la santé des femmes et la violence domestique à l'égard des femmes

Pérou

1. Introduction

L'Etude multipays sur la santé des femmes et la violence domestique à l'égard des femmes, parrainée par l'Organisation mondiale de la Santé entre 2000 et 2003, a permis de recueillir des données sur plus de 24 000 femmes dans les pays suivants : Bangladesh, Brésil, Ethiopie, Japon, Namibie, Pérou, République-Unie de Tanzanie, Samoa, Serbie-et-Monténégro, et Thaïlande. L'étude a évalué, au moyen d'un questionnaire mis au point et validé pour être utilisé dans différents contextes culturels, l'expérience qu'ont les femmes de la violence, en s'intéressant plus spécialement à la violence exercée par des partenaires intimes. Elle a également porté sur l'association entre violence et les problèmes de santé et les traumatismes et sur les stratégies d'adaptation auxquelles ont recours les femmes maltraitées.

Au Pérou, l'équipe centrale de recherche était composée de membres de la Faculté d'Administration et de Santé publique de l'Université péruvienne Cayetano Heredia et du Centre Flora Tristán pour les femmes péruviennes. Dans le département de Cuzco, un appui supplémentaire a été apporté par le Centre andin José María Arguedas pour l'éducation et la promotion (CADEP). La collecte des données sur le terrain a eu lieu en 2000.

2. Méthodes

Au Pérou, l'équipe a interrogé un échantillon représentatif de 1414 femmes âgées de 15 à 49 ans dans la zone métropolitaine de Lima et 1837 femmes dans le département de Cuzco. Dans l'échantillon de Cuzco, près d'un quart des femmes étaient de la ville de Cuzco et le reste de zones majoritairement rurales. A Lima, près de 88 % avaient suivi au moins une année de scolarité secondaire, contre 44 % à Cuzco. Au Pérou, les femmes étaient considérées comme « ayant déjà eu un partenaire » si elles avaient déjà été mariées, avaient déjà vécu en concubinage ou avaient eu un partenaire sexuel régulier.

Aux fins de l'étude, les définitions suivantes de la violence exercée par un partenaire ont été utilisées. On entendait par *violence physique* le fait que la femme ait été : giflée ou visée avec un objet, bousculée, secouée ou tirée par les cheveux ; frappée à coups de poing ou avec un autre objet susceptible de la blesser ; frappée à coups de pied, traînée ou battue ; étranglée ou brûlée ; menacée ou agressée au moyen d'une arme. Par *violence sexuelle*, on entendait que la femme : avait été contrainte physiquement à avoir des rapports sexuels ; avait eu des rapports sexuels parce qu'elle avait peur de ce que pourrait faire son partenaire ; avait été forcée à un comportement sexuel qu'elle jugeait dégradant ou humiliant.

3. Principaux résultats

3.1 Prévalence de la violence exercée par un partenaire

- 49 % des femmes ayant déjà eu un partenaire à Lima et 61 % à Cuzco déclaraient avoir été maltraitées physiquement par un partenaire à un moment ou à un autre de leur vie. En ce qui concerne la violence sexuelle exercée par un partenaire, les pourcentages étaient de 23 % à Lima et 47 % à Cuzco.
- 51 % des femmes ayant déjà eu un partenaire à Lima et 69 % à Cuzco avaient été victimes de la violence physique ou sexuelle.

3.2 Traumatismes infligés par un partenaire

- Dans les deux sites, près de la moitié des femmes qui avaient été victimes de la violence physique d'un partenaire déclaraient avoir subi des blessures par suite de ces violences, mais les blessures graves étaient plus fréquentes à Cuzco. Par exemple, 12 % des femmes qui avaient été blessées à Lima avaient souffert de traumatismes oculaires ou auriculaires, contre 30 % à Cuzco.
- Dans les deux sites, une femme sur quatre qui avaient déjà été blessées déclarait l'avoir été à plus de cinq reprises.





Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site :

<http://www.who.int/gender/violence/en/>

ou contacter

Nancy Palomino,
Facultad de Salud
Pública y Administración,
Universidad Peruana Cayetano
Heredia (UPCH),
Lima,
Pérou.

Tél. : +511 319 0041.
Télécopie : +511 381 9072.
Adresse électronique :
nancypal@upch.edu.pe
www.diassere.org.pe

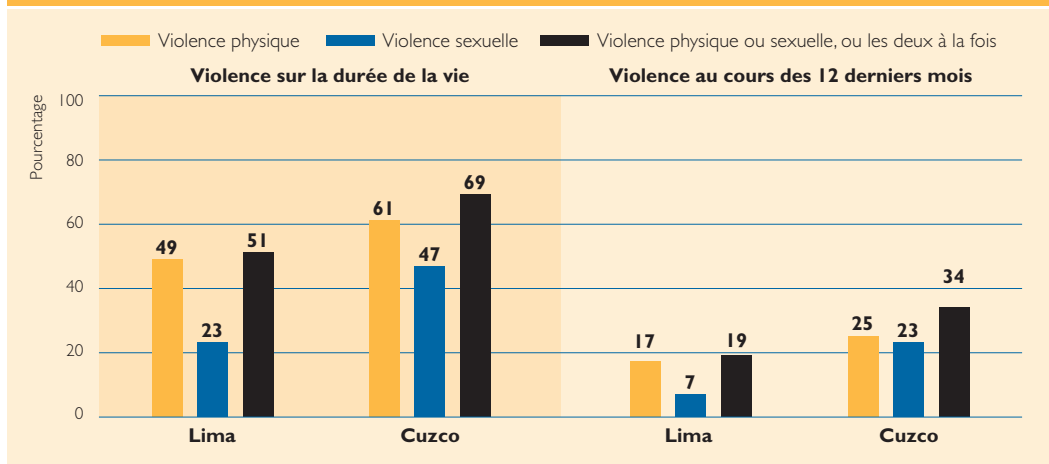
Dr Silvia Pessah,
Programme sur les droits sexuels et
la citoyenneté en santé,
Centro de la Mujer Peruana
Flora Tristan,
Parque Hernán Velarde #42.

Lima, LI,
Pérou.
Tél. : +511 433 1457, Ext. 279.
Télécopie : +511 433 9500.
Adresse électronique :
silvia@flora.org.pe
www.flora.org.pe

Département Genre et
santé de la femme,
Organisation mondiale de la Santé,
Avenue Appia 20,
1211 Genève 27,
Suisse.
Télécopie : +41 22 791 1585.
Adresse électronique :
genderandhealth@who.int

© Organisation mondiale
de la Santé 2005

Pourcentage de femmes confrontées à la violence d'un partenaire intime, parmi les femmes ayant déjà eu un partenaire âgées de 15 à 49 ans, Pérou



3.3 Violence physique exercée par un partenaire pendant la grossesse

- 15 % des femmes ayant déjà été enceintes à Lima et 28 % à Cuzco déclaraient avoir subi des violences physiques au cours d'au moins une grossesse. Parmi celles-ci, un tiers à Lima et plus de la moitié à Cuzco avaient été frappées à coup de poing ou de pied à l'abdomen. Dans pratiquement tous les cas, l'auteur des actes était le père de l'enfant à naître.

3.4 Violence physique et sexuelle exercée par une autre personne que le partenaire depuis l'âge de 15 ans

- 28 % des femmes interrogées à Lima et 32 % à Cuzco avaient été confrontées à la violence physique d'une personne autre que leur partenaire depuis l'âge de 15 ans. Les principaux auteurs des actes de violence étaient le père ou des parents de sexe féminin ou masculin.
- Une femme sur dix avait été confrontée à la violence sexuelle d'une autre personne que le partenaire depuis l'âge de 15 ans. Si le petit ami était la personne la plus souvent citée comme auteur des violences (près de 30 % des cas dans les deux sites), les étrangers étaient presque aussi souvent cités à Lima (28 %) et à Cuzco (26 %).

3.5 Abus sexuels à l'égard de filles de moins de 15 ans et initiation sexuelle forcée

- Dans les deux sites, près d'une femme sur cinq déclarait avoir subi des abus sexuels étant enfant. Les auteurs des actes étaient principalement des parents de sexe masculin (autres que le père ou le beau-père), suivis par des étrangers.
- Pour les femmes qui avaient eu leur première expérience sexuelle avant l'âge de 15 ans, dans les deux sites, cela avait été sous la contrainte pour plus de 40 %. Les pourcentages diffèrent entre les deux sites lorsque les premiers rapports sexuels ont lieu plus tard : parmi les femmes ayant eu leurs premiers rapports à 18 ans ou plus, les femmes qui avaient été contraintes étaient 3 % à Lima et 17 % à Cuzco.

3.6 Impact sur la santé des femmes de la violence d'un partenaire

- Les femmes confrontées à la violence physique ou sexuelle d'un partenaire étaient deux fois plus nombreuses à déclarer un mauvais état de santé général que les femmes qui n'avaient pas été maltraitées. Les symptômes physiques les plus fréquents parmi les femmes maltraitées étaient les douleurs, les vertiges, les problèmes à la marche et les écoulements vaginaux.
- Les femmes qui avaient déjà été enceintes et avaient été confrontées à la violence d'un partenaire étaient sensiblement plus nombreuses à avoir eu des avortements provoqués et des fausses couches que les autres.
- Les femmes confrontées à la violence déclaraient aussi plus souvent avoir pensé au suicide.

3.7 Demande d'aide de femmes confrontées à la violence physique d'un partenaire

- Un tiers des femmes à Lima et Cuzco n'avaient parlé à personne des violences subies.
- Seulement un tiers des femmes confrontées à la violence physique d'un partenaire avaient recherché de l'aide auprès d'un service, principalement la police (25 %) ou un service de santé (8 % à Lima, 17 % à Cuzco).
- Plus d'un quart des femmes qui n'avaient pas demandé de l'aide ont déclaré ne pas l'avoir fait parce que la violence était « normale » ou sans gravité, tandis que 15 % à Lima et 28 % à Cuzco disaient ne pas l'avoir fait parce qu'elles avaient honte ou pensaient qu'on ne les croirait pas.